

Terrible témoignage des parents d'Angéla, 13 ans, assassinée par un terroriste musulman

écrit par Christine Tasin | 16 août 2018

C'était il y a un an. Une voiture-bélier a foncé sur une pizzeria à Sept-Sors, tuant Angela et blessant de nombreuses personnes, dont son petit frère de 4ans, resté 4 mois à l'hôpital après l'attentat...

Le conducteur, qui s'en est sorti indemne, plaide la tentative de suicide... et l'acte de terrorisme n'est pas reconnu, ce qui rend fous les parents d'Angela, déjà fous de douleur.

Pour rappel :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/08/15/morte-de-la-pizzeria-le-musulman-avait-une-kalach-dans-la-voiture-mais-il-voulait-juste-se-suicider/>

<http://resistancerepublicaine.com/2017/08/16/pizzeria-de-sept-sors-une-personne-elevee-selon-les-moeurs-francaises-ne-se-suicide-pas-ainsi/>

<http://resistancerepublicaine.com/2017/08/25/le-chat-crucifie-et-le-djihad-contre-les-chiens-emouvront-ils-plus-que-la-fillette-ecrasee-dans-la-pizzeria/>

Les parents, défaits, crucifiés, doivent, en sus, se battre pour que la visée terroriste de l'attentat soit reconnue. Une honte absolue.

Quel magistrat du Mur des cons ose nier l'évidence ?

“On nous a amputés de notre fille” : les parents d’Angela témoignent, un an après le drame à Sept-Sorts

TÉMOIGNAGE – Un an après le drame de Sept-Sorts en Seine-et-Marne où une voiture a foncé sur la terrasse d’une pizzeria tuant une fillette de 13 ans et blessant de nombreuses personnes, les parents d’Angela ont accepté de parler. Une famille brisée mais qui se bat pour faire reconnaître la responsabilité de l’accusé.

15 août 11:37 – La rédaction de LCI

“Sa joie de vivre, son sourire, tout nous manque”, témoigne la gorge serrée la mère d’Angela. Sa fille a été mortellement fauchée il y a un an, le 14 août 2017, par une BMW qui a foncé sur la terrasse du restaurant où elle dînait avec ses parents et son petit frère à Sept-Sorts en Seine-et-Marne. Plus d’une dizaine de personnes ont été blessées, dont le père d’Angela et ses deux frères.

Les parents en deuil ont organisé un an après une journée de rassemblement en sa mémoire. Ils se sont confiés aux journalistes de TF1. Ils racontent une reconstruction impossible, tant que la justice n’aura pas été rendue.

Je n’appelle pas ça un déséquilibré. J’appelle ça un attentat” Mère d’Angela

Dans leur chagrin, les parents de la petite Angela ne décolèrent pas. [L’enquête semble associer l’acte du Fertois à un “délire”](#), écartant la piste terroriste. L’homme de 32 ans avait consommé un cocktail de drogues le soir du drame et affirme qu’il souhaitait mettre fin à ses jours. “Il était serein dans la voiture, sa ceinture était attachée, il avait le sourire aux lèvres, il était satisfait de qu’il avait accompli”, se souvient la mère d’Angela. “Je n’appelle pas ça un acte d’un déséquilibré. J’appelle ça un attentat”.

Le père et le petit-frère d’Angela ont été grièvement blessés lors cette attaque à la voiture-bélier. Le garçonnet de 4 ans a subi de multiples opérations. “Il a été alité pendant 15

semaines”, explique la maman. “On lui a volé son enfance, et on lui a surtout volé sa sœur”. Son plus grand frère a lui été blessé plus légèrement, souffrant d’un traumatisme crânien mais aussi psychologique. “Ça nous a détruits”, confie la mère de l’adolescente.

Je me battrais jusqu’au bout Mère d’Angela

Le drame de Sept-sortis laisse derrière lui une famille brisée. Pour les parents d’Angela, le meurtrier de leur fille a agi en pleine conscience. Le conducteur de la voiture a été écroué en attendant de son jugement. Il est mis en examen pour meurtre, tentative de meurtre, dégradations par un moyen dangereux et conduite sous l’emprise de stupéfiants.

Tant que la justice n’aura pas reconnu un acte en pleine de conscience du meurtrier de sa fille, la mère d’Angela martèle : “Je me battrais jusqu’au bout”.

<https://www.lci.fr/societe/on-nous-a-amputes-de-notre-fille-les-parents-d-angela-temoignent-un-an-apres-le-drame-a-sept-sortis-2095763.html>